

## **Jean-Pierre Bernard**

*“Ne jamais refaire la même montagne”*

**“V**ers 19 ans, je poursuivais mes études d'ingénieur chimiste tout en pratiquant la montagne pour mon plaisir. Et c'est là que j'ai réalisé que je ne pourrais jamais rester toute ma vie derrière un bureau et des instruments, j'ai bifurqué”.

Il passe le diplôme de guide en 1973. Mais comme il est difficile de vivre uniquement de ce métier, il s'oriente parallèlement vers le professorat de sciences physiques “à temps incomplet”, ce qui lui permet d'organiser sa vie de guide, comme il l'entend : “J'ai échappé au côté usant du métier de guide, à faire toujours des secteurs identiques, même si je suis en admiration devant ceux qui font cela. Moi, je suis resté sur des choix personnels de course, pas imposés par le besoin d'avoir une clientèle.”

Il est donc venu aux grands voyages, mais pas de façon solitaire car il est très difficile de monter seul des produits. Il travaille pour Terres d'Aventures. Toujours par soif de découverte de nouveaux horizons (“Dès que je suis sur un sommet, je scrute déjà le prochain point à atteindre”) et par souci de ne jamais refaire les mêmes montagnes, il emprunte une autre voie, en créant des voyages pour la structure parisienne, gage d'un inépuisable renouvellement des courses au long cours. Depuis 12 ans maintenant, et son premier succès -12 personnes sur le point culminant du Pérou, le Huscaran- il a réussi le challenge d'emmener plus de 100 personnes sur des sommets de plus de 6000 m. “Rupture avec le quotidien, découverte d'autres mondes, d'autres coutumes, d'autres hommes, basculement de la personnalité qui admet la part de rêve. On ne revient jamais totalement d'un grand voyage”, vante la plaquette de Jean-Pierre Bernard.

Pérou, Inde, Bolivie, Tibet, Everest...

“Il en reste des choses à faire”, plaide le guide thononais, le regard vers l'est qui s'ouvre et l'esprit déjà au Kazakhstan, le voyage programmé cet été avec l'ascension du Khan Tengri (7010 m). ●